Bangladesh : des dizaines de milliers de musulmans manifestent contre la France et menacent de “mettre à terre chaque brique” de l’ambassade française

27/10/2020 à 14h46



Ce mardi, 40.000 manifestants, selon les chiffres de la police, ont manifesté à Dacca au Bangladesh brûlant notamment une effigie d’Emmanuel Macron, auquel ils reprochent d’avoir défendu le droit à caricaturer Mahomet.

Des dizaines de milliers de personnes ont manifesté mardi à Dacca, appelant au boycott des produits français et brûlant une effigie du président Emmanuel Macron, l’accusant même d'”adorer Satan”, après que ce dernier a défendu la liberté de caricaturer le prophète Mahomet. Selon la police, plus de 40.000 personnes participaient à cette marche organisée par un parti islamiste et qui a été stoppée avant de parvenir près de l’ambassade française dans la capitale du Bangladesh.

(…) “Macron fait partie des quelques dirigeants qui adorent Satan”, a déclaré à la foule rassemblée à la mosquée Baitul Mukarram un haut responsable de l’IAB, Ataur Rahman. Il a

appelé le gouvernement bangladais à “mettre dehors” l’ambassadeur français. Un autre dirigeant islamiste, Hasan Jamal, a pour sa part déclaré que les protestataires allaient “mettre à terre chaque brique” de l’ambassade si l’ambassadeur n’était pas renvoyé.

BFMTV

Une foule compacte a envahi mardi le centre de la capitale, Dacca, pour exiger des excuses sans condition d’Emmanuel Macron à propos des caricatures de Mahomet.

Ils étaient *“des dizaines de milliers”,* selon plusieurs médias locaux. Des manifestants sont descendus en masse dans les rues de Dacca, le mardi 27 octobre, *“pour dénoncer la publication des caricatures du prophète Mahomet en France”,* rapporte le **Dhaka Tribune.**

Le défilé organisé dans la capitale du Bangladesh, pays de 160 millions d’habitants où 90 % de la population est musulmane, *“avait pour destination finale l’ambassade de France”,* dans le quartier chic de Gulshan. Mais il a été *“stoppé par les barricades de la police à Shantinagar”,* en plein centre-ville.

(…) Courrier international